

Les accidents chez les élèves de 3^e selon l'enquête en milieu scolaire 2003-2004

A-L Perrine, B. Thélot

Institut de veille sanitaire (InVS), Saint-Maurice, France

Introduction

Les accidents constituent la première cause de mortalité chez les 0-24 ans en France, et sont responsables de 1,7 millions de recours aux urgences par an chez les moins de 15 ans. Malgré les progrès enregistrés, de nombreux décès sont évitables avec des mesures de prévention, de réglementation, de formation, etc. adaptées, fondées sur la connaissance des circonstances de survenue de ces accidents.

Les enquêtes en milieu scolaire sont réalisées une fois par an depuis 1999-2000. Elles portent chaque année sur un niveau scolaire : classes de troisième, cours moyen deuxième année (CM2), grande section de maternelle. Leur objectif général est de fournir des informations sur l'état de santé de l'enfant. On trouvera ci-après les résultats de l'enquête réalisée en 2003-2004 auprès des élèves de troisième, pour la survenue d'accidents.

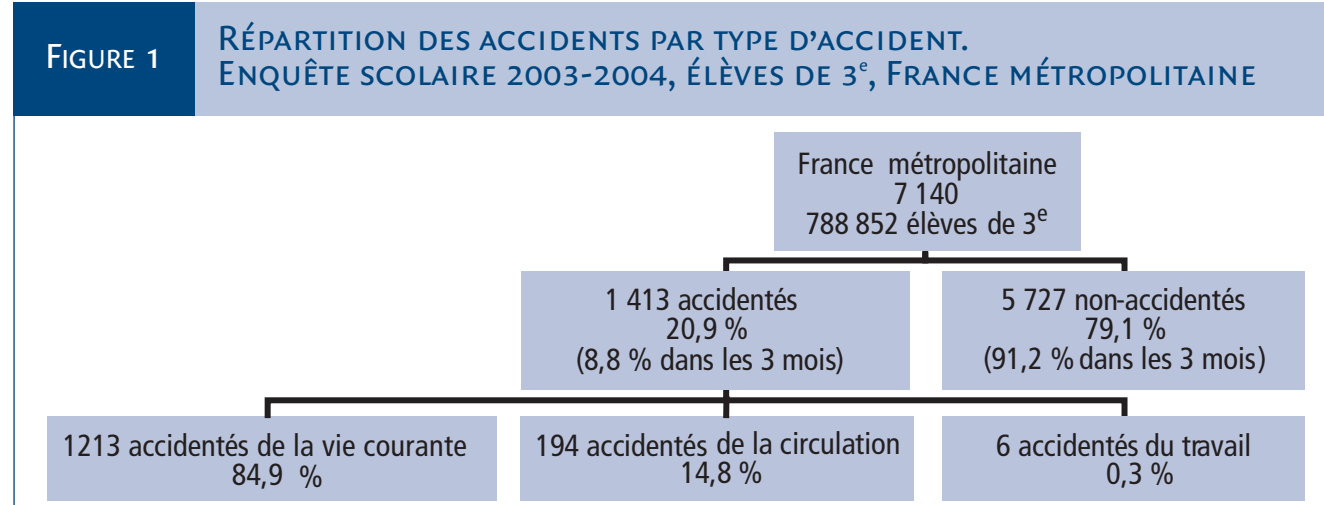
Méthodes

L'enquête a été réalisée dans les établissements scolaires en 2003-2004 auprès d'un échantillon national d'élèves des classes de troisième. Le questionnaire comportait des questions sur le profil sociodémographique de l'élève, sa santé et ses habitudes de vie. En cas d'accident depuis l'été précédent, des questions détaillaient ses caractéristiques : date, lieu et mécanisme de survenue, activité lors de l'accident, lésion, gravité, etc.

Les données ont été pondérées et redressées. Les analyses statistiques ont tenu compte de la pondération et du plan de sondage. Un seul accident par élève a été pris en compte, celui considéré par celui-ci comme le plus grave. Les taux d'incidence ont été calculés par trimestre. L'âge a été pris en compte sous forme d'âge atteint dans l'année 2003. La gravité des accidents a été mesurée par la déclaration d'une limitation d'activité dans les 48 heures.

Résultats

Parmi les 7 140 élèves de 3^e interrogés, 1 413 ont déclaré avoir été accidentés depuis le 1^{er} juillet 2003, dont 1 213 par accident de la vie courante (AcVC), 194 par accident de la circulation (AC) et 6 par accident du travail (AT), figure 1.



TAUX D'INCIDENCE TRIMESTRIELS DE SURVENUE D'UN ACCIDENT

Le taux d'incidence était de 9,4 % ([8,3 ; 10,5]) dans les trois derniers mois. Celui des garçons (11,2, IC [9,7 ; 12,7]) était significativement plus élevé que celui des filles (7,7, IC [6,4 ; 9,0], p<0,001).

ÉPIDÉMIOLOGIE DESCRIPTIVE DES ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE

Sociodémographie

La proportion de garçons était significativement plus élevée parmi les accidentés de la vie courante : 60 %, que parmi les non-accidentés : 48 %. Aucune différence significative d'âge ou de CSP du père n'a été retrouvée entre les accidentés et non-accidentés.

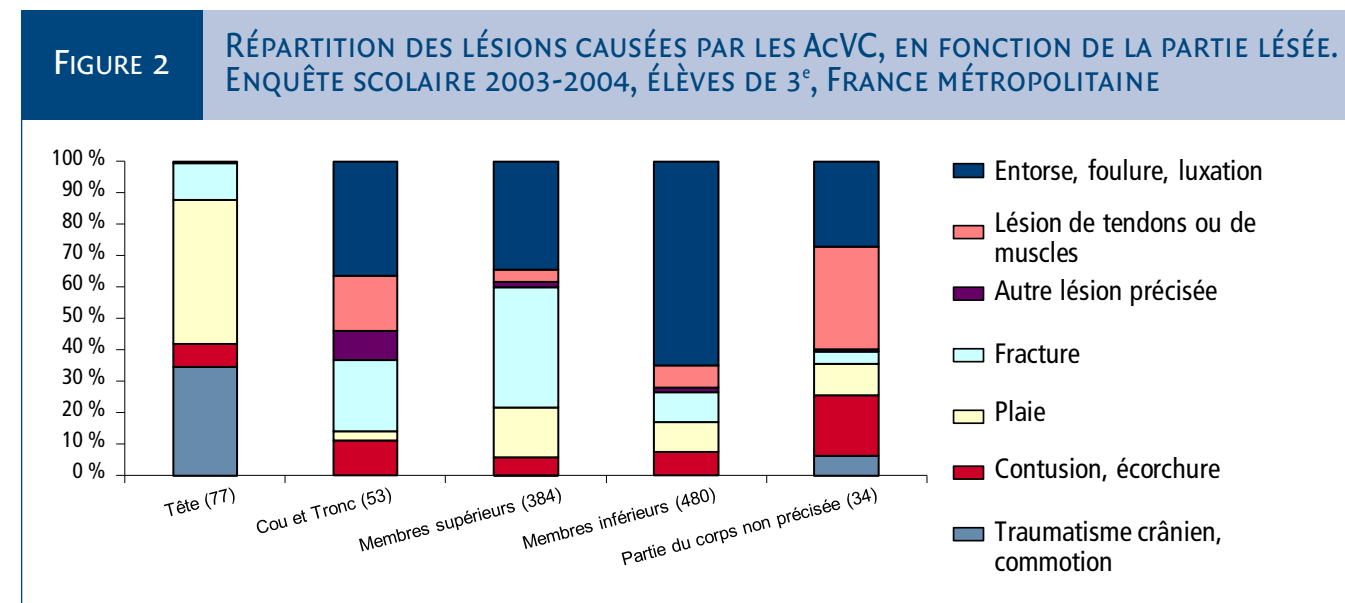
Lieu de l'accident

Le lieu d'AcVC le plus fréquent était le terrain de sport, dans près d'un tiers des cas, puis l'école (27 %) et enfin les lieux de loisir (14 %), le domicile (13 %) et la voie publique (10 %).

Mécanisme, lésion, partie lésée

Plus de la moitié des accidentés l'ont été à la suite d'une chute (53 %), près d'un tiers d'un choc (30 %), 9 % d'un faux mouvement ou d'une torsion, 7 % d'un écrasement, d'une coupure ou d'une perforation, et 1 % par effet chimique ou thermique.

Les lésions les plus fréquentes étaient les entorses et luxations (46 %), suivies des fractures (21 %). Un membre inférieur était touché dans près de la moitié des cas (47 %, majoritairement la cheville), un membre supérieur dans 37 %. Les lésions à la tête étaient principalement des plaies et des traumatismes crâniens (figure 2) ; celles au cou ou au tronc, des entorses (coups du lapin) ; aux membres supérieurs : des fractures et des entorses ; aux membres inférieurs : des entorses.



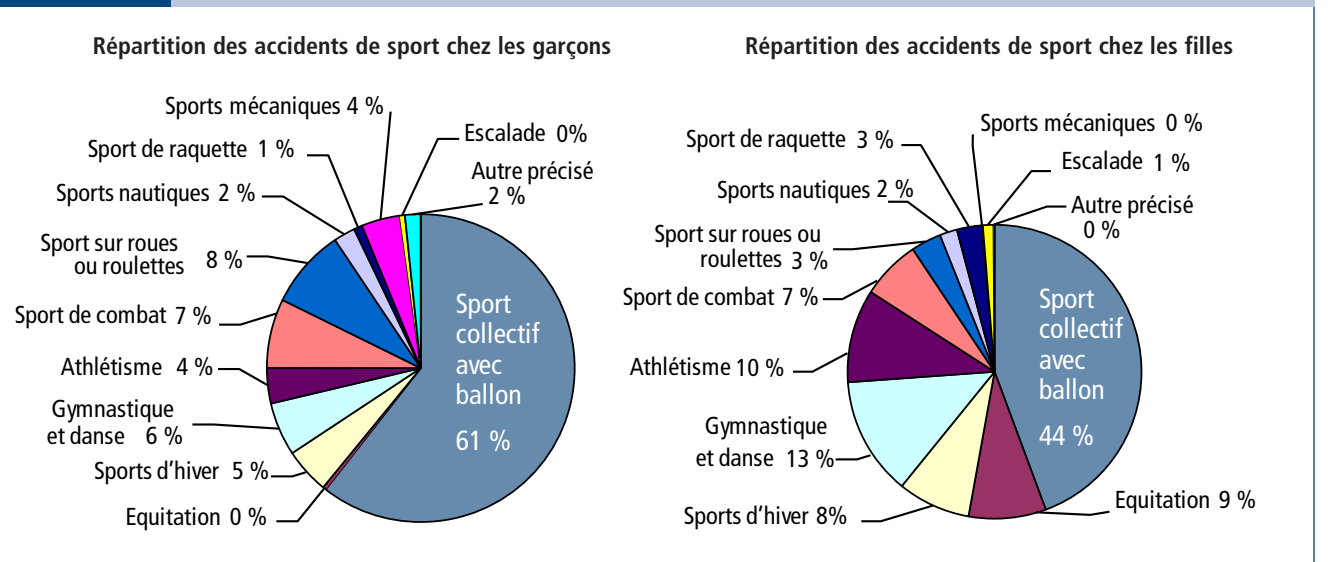
Conséquences des accidents de la vie courante

La majeure partie des accidentés (83 %) a été limitée dans ses activités dans les 48 h qui ont suivi l'accident, légèrement (59 %) ou sévèrement (24 %). Ce sont les faux mouvements qui ont conduit le plus fréquemment à des limitations sévères (31 %). La proportion de victimes sévèrement limitées ne variait pas selon le lieu de survenue ni selon le caractère sportif ou non de l'accident, ni en fonction du type de sport (collectif vs non-collectif).

ÉPIDÉMIOLOGIE DESCRIPTIVE DES ACCIDENTS DE SPORT

Dans 70 % des cas d'AcVC, l'élève a déclaré que l'accident s'était déroulé en faisant du sport. Ces accidents concernaient dans 62 % des cas des garçons, et ont eu lieu dans un tiers des cas à l'école : dans ce cas 49% des accidentés étaient des garçons (contre 68 % hors école). Les sports collectifs avec ballon étaient les plus représentés (55 %), suivis de loin par les sports de combat (7 %). Les sports différaient entre garçons et filles (p<0,001, figure 3) : plutôt des sports collectifs pour les garçons (62 % contre 44 % chez les filles) et des sports individuels pour les filles. Le mécanisme d'accident de sport le plus fréquent était la chute : 50 % pour l'ensemble des accidents de sport, et atteignant plus de 80 % pour les accidents de sports sur roues ou roulettes, de sports d'hiver et d'équitation. Le mécanisme dominant était le choc pour les sports collectifs (48 %), et le faux mouvement pour la danse (72 %). Les accidents de sport ont conduit dans 26 % des cas à des limitations sévères. Les sports ayant conduit le plus souvent à ces limitations étaient la gymnastique (47 %), les sports d'hiver (39 %) et l'équitation (32 %).

FIGURE 3 RÉPARTITION DES SPORTS MENTIONNÉS PAR LES ENFANTS AYANT DÉCLARÉ UN ACCIDENT DE SPORT, SELON LE SEXE (N=394 POUR LES GARÇONS, 240 POUR LES FILLES). ENQUÊTE SCOLAIRE 2003-2004, ÉLÈVES DE 3^e, FRANCE MÉTROPOLITAINE



ÉPIDÉMIOLOGIE DESCRIPTIVE DES ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE HORS SPORT

Ces accidents, 30 % de l'ensemble des AcVC, ont eu lieu plus souvent (28 %) au domicile, une fois sur cinq à l'école, une fois sur cinq sur la voie publique. Ils se sont déroulés dans 29 % des cas pendant les grandes vacances (contre 15 % des accidents de sport, p<0,0001). Ils étaient moins graves que les accidents de sport : 22 % de non limités hors sport contre 12 % en sport (p<0,01). Par rapport aux accidents de sport, les accidents hors sport se distinguaient par plus de brûlures ou coupures (23 % contre 1 %).

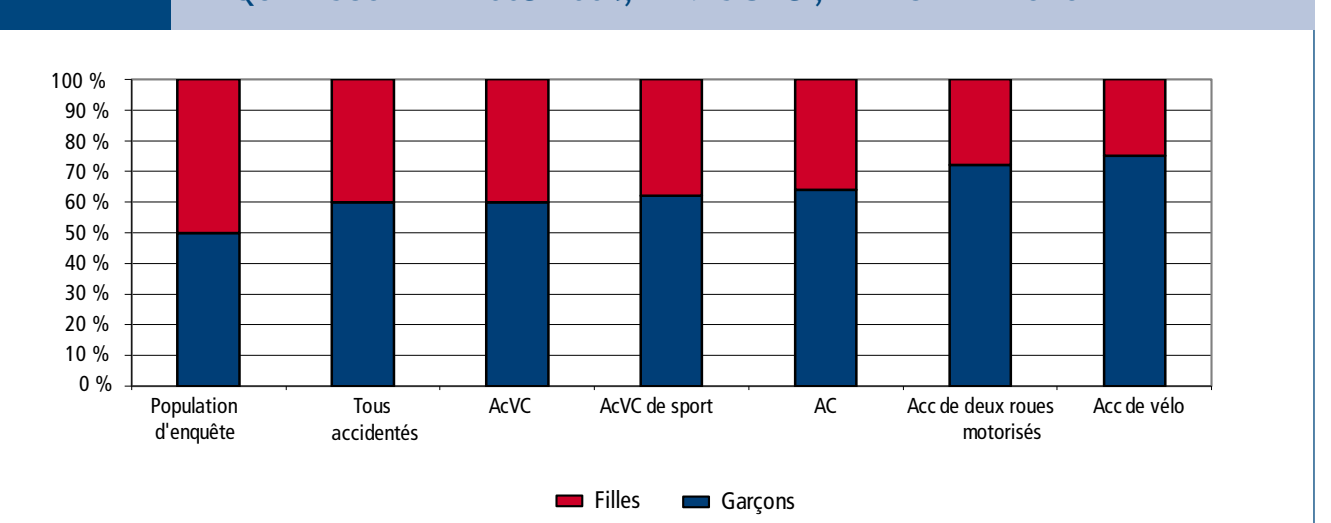
ÉPIDÉMIOLOGIE DESCRIPTIVE DES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

194 élèves ont été victimes d'un accident de la circulation, soit 3 % des élèves, ou 15 % des accidentés. Les garçons étaient majoritaires pour les accidents de piétons et de deux roues motorisés (101/145), mais largement minoritaires pour les accidents de voiture (6/28) (p<0,0001). Les plus jeunes (14 ans et moins) étaient plus nombreux parmi les piétons, et les plus âgés pour les véhicules à moteur (non significatif).

La répartition des âges des élèves était sensiblement la même chez l'ensemble des élèves et ceux ayant eu un AcVC : environ 60 % de 14 ans et moins. En revanche, pour les accidentés de la route, la proportion des 14 ans et moins était de l'ordre de 40 %. Dans la population d'enquête, les proportions de garçons et de filles étaient identiques. Les garçons, plus nombreux parmi les accidentés (60 %), l'étaient également parmi les AC (64 %), en particulier pour les accidentés de deux roues motorisés (72 %) et de vélos : 75 % (figure 4).

Les AC ont conduit moins souvent à des limitations : 60 % des AC contre 83 % des AcVC (p<0,001). Les piétons étaient le plus souvent sévèrement limités et les usagers de deux roues motorisés et de voitures étaient le plus souvent non limités.

FIGURE 4 RÉPARTITION DU SEXE EN FONCTION DU TYPE D'ACCIDENT. ENQUÊTE SCOLAIRE 2003-2004, ÉLÈVES DE 3^e, FRANCE MÉTROPOLITAINE



FACTEURS DE SURVENUE D'UN ACCIDENT

TABEAU 1 RÉGRESSION LOGISTIQUE MULTIVARIÉE POUR LA SURVENUE D'UN ACVC. ENQUÊTE SCOLAIRE 2003-2004, ÉLÈVES DE 3^e, FRANCE MÉTROPOLITAINE

Variable	Modalité	OR	IC	Nombre d'accidents analysés
Asthme actuel	Oui	1,5	p=0,01 (1,1-2,03)	112
	Non	1		1 007
Âge	15-21 ans	0,9	p=0,25 (0,76-1,07)	452
	11-14 ans	1		667
Sexe	Filles	0,7	p<0,001 (0,56-0,8)	453
	Garçons	1		666
Pratique régulière d'un sport	Au moins une fois par semaine	1,6	p<0,001 (1,27-1,92)	833
	Jamais	1		286

Les facteurs de survenue d'un AcVC (tableau 1) étaient le fait d'avoir de l'asthme (OR=1,5), de pratiquer régulièrement un sport (OR=1,6) ou d'être un garçon (OR=1,5).

Le seul facteur lié au risque d'AcVC grave à l'école était la scolarisation en ZEP : ces élèves étaient moins souvent accidentés que les autres (OR=0,72, IC [0,55 ; 0,94]). Parmi tous les facteurs étudiés, aucun n'était en lien avec une survenue plus fréquente d'AcVC domestique grave.

Les élèves de 3^e non générale étaient 1,8 fois plus souvent accidentés de la circulation que les autres (IC [1,04 ; 2,9]). Étaient également plus souvent accidentés de la circulation : les élèves sortant avec leurs amis souvent (OR=3,3, IC [1,6 ; 6,8]) ou parfois (OR=2,5, IC [1,1 ; 5,7]), les garçons (OR=2,0, IC [1,2 ; 3,1]), et, parmi les élèves ne pratiquant jamais de sport, ceux qui étaient plus âgés (15 ans et plus : OR= 2,3, IC [1,2 ; 4,6]). Au contraire, les élèves dont l'établissement se situait dans une grande ville (plus de 50 000 habitants, OR=0,34, IC [0,19 ; 0,61]), et ceux pratiquant régulièrement un sport (OR=0,57, IC [0,36 ; 0,90]) étaient moins souvent accidentés que les autres.

Discussion

Cette enquête a permis d'établir un taux d'incidence trimestriel d'accidentés, 9 %, similaire à celui des élèves de CM2 interrogés en 2004-2005. La description des conditions de survenue d'accidents vient confirmer et préciser les résultats d'autres enquêtes en population : mécanismes, lésions, lieux d'accident, types de sport, etc. Des résultats originaux sur les facteurs de survenue d'accident ont été établis : présence d'asthme, zone de scolarisation.

Cette enquête scolaire constitue une source unique de données sur les accidents survenus chez les adolescents scolarisés en classe de 3^e. Ces résultats pourront être complétés par l'enquête réalisée dans les mêmes conditions en 2008-2009. La connaissance de certains facteurs de risque de survenue d'accident peut déjà orienter des messages de prévention.